

# TEMPLON



JEANNE VICERIAL

CONNAISSANCE DES ARTS, 21 juin  
2025

ENTRETIEN

## Exposition gratuite à Paris : « Il faut 200 à 300 heures de travail par sculpture ». Les métamorphoses envoûtantes de Jeanne Vicerial

Arts et Expositions  
Par [Agathe Hakoun](#) le 21.06.2025



**Jeanne Vicerial métamorphose la galerie Templon à Paris avec ses séduisantes sculptures textiles. À l'occasion de son exposition « Nymphose », Connaissance des Arts est allé à la rencontre de l'artiste. Propos recueillis par Agathe Hakoun**

D'étranges et fascinantes silhouettes noires occupent l'espace rue Beaubourg (Paris, 11<sup>e</sup> arrondissement) de la galerie [Templon](#). Précieux *sex voto* et figures féminines entre autres, madones et guerrières, des sculptures textiles inédites, faites à la main au fil noir, de [Jeanne Vicerial](#) se dévoilent dans « Nymphose ». Inspirations artistiques, travail en atelier, savoir-faire et thématiques présents dans l'exposition... L'artiste plasticienne et designer française raconte son processus de création et révèle les coulisses de l'événement.

## Connaissance des Arts : Pourriez-vous présenter l'exposition et expliquer son titre ?

Jeanne Vicerial : « Nymphose » est la deuxième exposition que je présente à [Paris](#) avec la galerie Templon. Elle parle de transformation. La nymphose est le moment important dans une métamorphose où l'on devient un autre être. L'état entre le cocon et une métamorphose accomplie. Dans l'exposition, plusieurs sculptures sont dans des états où on ignore ce qu'elles peuvent devenir.



Cette exposition est assez intime. Je la conçois un petit peu comme une chambre ou comme une [chapelle](#), qui est un lieu où tous les âges de la vie vont passer par-là. On commence par l'embryon et on termine avec une gisante, pour représenter le moment où on va partir. Entre ces deux états, il y a des sculptures enceintes et d'autres transformations. Au-delà de la métamorphose du corps, l'exposition traite aussi de la transformation de la matière, du solide au liquide, dans l'idée de gestation, et de filiation. Que ce soit la filiation gestuelle avec des collaborations avec des artisans ou une filiation plutôt spirituelle ou du domaine artistique.



## Quelles sont les sources d'inspiration de ces œuvres ?

Elles sont multiples. Je reviens du [Japon](#), où j'ai passé quatre mois à Kyoto à la [Villa Kujoyama](#). Pour le moment, c'est dans la façon dont j'ai installé certaines pièces que mon séjour là-bas m'a inspirée. Que ce soit l'*ikebana*, l'art des fleurs, ou le travail des *kata* avec la reprise de l'art martial des samourais, mais je développerai davantage ces thèmes dans ma prochaine exposition. Il y a aussi mon hommage posthume à Pierre Soulages. Il y a plein d'influences et de niveaux d'inspiration. Pour les formes, cela part d'un univers baroque en passant par des références aux *ex voto*... En détournant un peu toutes ces références autour de la métamorphose des formes.



## Pour créer ces pièces, vous avez collaboré avec des maisons de mode et des artisans ?

L'exposition est le fruit de deux ans et demi, trois ans de travail. Ici, l'idée du geste est très présente, ces pièces sont entièrement réalisées à la main. J'ai eu la chance de travailler avec la maison [Lesage](#) et Hubert Barrère pour la réalisation de la gisante. On a collaboré en cadavre exquis : j'ai réalisé le corps et les ateliers ont créé les organes. J'ai aussi utilisé le cuivre et le laiton pour mettre de la lumière dans les sculptures, et principalement dans les sculptures enceintes.



## Les pièces de l'exposition sont toutes noires. Pourquoi avoir choisi cette couleur ?

En effet, elles sont toutes réalisées au fil noir. Pour moi, c'est une façon de dessiner en trois dimensions. L'espace de la galerie est comme une feuille sur laquelle je dessine des fils, qu'ils soient aussi fins qu'un cheveu ou plus épais comme des cordes. Cela a toujours été une évidence de travailler avec un fil d'une seule couleur. En général j'utilise le noir, cela m'arrive parfois d'utiliser le blanc. Quand il y a de la couleur, c'est plutôt par des végétaux ou en travaillant ce noir par des ajouts de lumière. Dans le cas présent, le bronze, l'argenté ou le doré vont venir en trompe-l'œil pour apporter de la [lumière](#).



## **Pouvez-vous nous expliquer le processus de fabrication des œuvres ? Travaillez-vous avec une équipe d'artisans ?**

J'aime beaucoup la collaboration. À l'origine, je suis chercheuse, j'ai fait une thèse de doctorat en conception design en recherche. On travaille avec un ou plusieurs laboratoires, des ingénieurs et j'adore cela. Pour cette exposition, il y a eu des collaborations sur les matériaux. Par ailleurs, dans mon atelier, je travaille depuis un moment maintenant avec Charlotte Delrieu, qui s'occupe de la coordination et de la production. Nous avons souvent deux assistants ou assistantes qui nous aident à coudre puisqu'on est sur une temporalité de 200 à 300 heures de travail pour une pièce. On se retrouve donc dans une dynamique de haute couture. J'aime beaucoup cet esprit d'atelier et de transmission du travail à la main et des savoir-faire.

